

Point de vue

## Joël Andrianomearisoa, l'artiste qui enflamme Aigues-Mortes

By Marie-Émilie Fourneaux, August 25, 2021.



L'artiste malgache Joël Andrianomearisoa pose sur les remparts d'Aigues-Mortes. © Olivier Borde

Sur près de deux kilomètres, les tours et remparts d'Aigues-Mortes reflètent la part de rêves et de drames de son riche passé. Invité par le Centre des monuments nationaux, en association avec Rubis Mécénat, l'artiste malgache Joël Andrianomearisoa y a tissé à l'infini un nouveau récit.

Depuis la courtine surplombant la ville sous un soleil écrasant, quelques marches conduisent aux solides tours de la Porte Saint-Antoine. Les yeux, encore inondés de lumière, ne peuvent appréhender d'emblée l'espace de cette haute salle voûtée. Seul le bruit de papiers, doucement soulevés par la brise, donne un indice sur l'œuvre ici présentée.

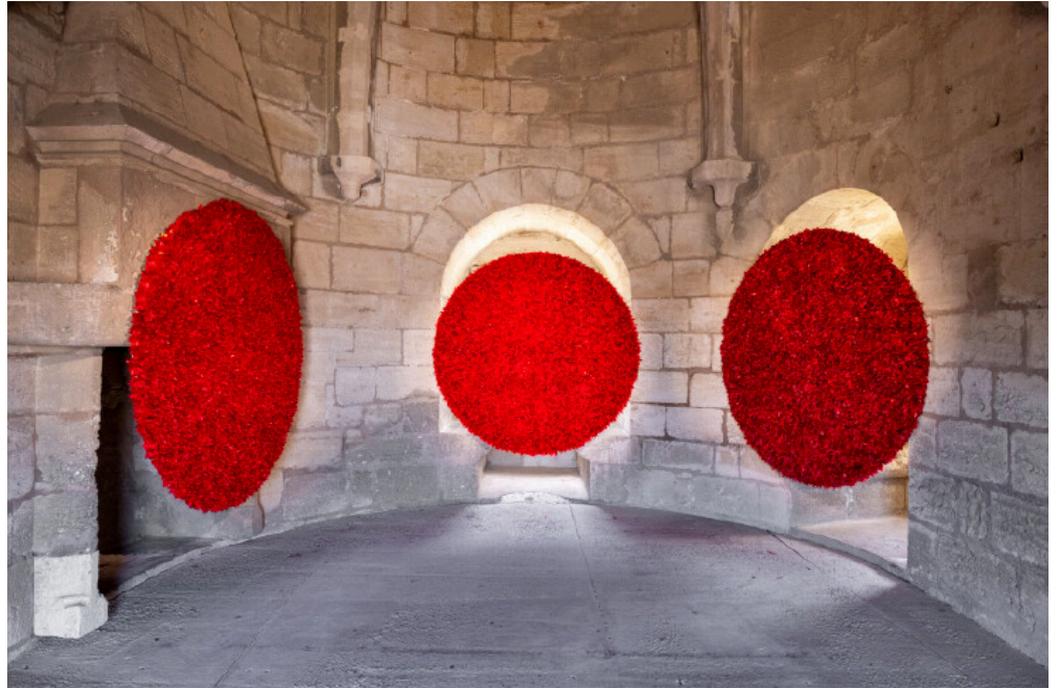
À mesure que le regard s'habitue à la pénombre, des feuilles graphites aux reflets argentés se dévoilent, assemblées tel un millefeuille le long des murs par l'artiste Joël Andrianomearisoa. Au centre, la statue de Saint Louis rappelle le passé d'Aigues-Mortes, premier port méditerranéen du royaume de France que le souverain fonde en 1240 et point de départ des deux dernières croisades, en 1248 et en 1270.

Le monochrome est la signature de Joël Andrianomearisoa. Ensamblage progressif, massacre des Bourguignons ou rencontre entre Charles Quint et François 1er, les lieux sont si chargés d'histoire que Joël Andrianomearisoa a tissé son propre récit à travers dix-sept installations, imaginées ou inspirées par la cité. Elles sont rythmées par les mots du diplomate et poète malgache Maurice Ramarozaka, dont

Point de vue  
Joël Andrianomeari-  
soa, l'artiste qui en-  
flamme Aigues-Mortes

By Marie-Émilie  
Fourneaux,  
August 25, 2021.

l'un des recueils donne son titre à l'exposition, Brise du rouge soleil.



Brise du rouge soleil, un triptyque fait de textiles écarlates à carmins qui semble flotter dans la Tour des Moulins. © Olivier Borde

Il évoque la couleur des salins au couchant, un spectacle qui s'admire presque à perte de vue depuis le sud de la ville. «C'est ce rapport à l'infini qui m'a frappé lors de ma première visite, raconte l'artiste. Les remparts s'étirent sur 1643 mètres et il est assez rare de travailler sur un tel espace, en linéaire. J'y ai eu quelques révélations.»

Avec le textile pour médium de prédilection, l'artiste, né en 1977 à Madagascar, a fait du monochrome sa signature, le noir ayant sa préférence. Celui qui souhaitait dès son enfance «faire des formes» voit dans le geste initial du crayon l'expression d'une pureté. «Comme le premier souffle ou le premier baiser, confie-t-il. Être artiste pour moi, c'est être dans la justesse dans quelque domaine que ce soit.»

Il partage son temps entre Madagascar et la France Performance, design, vidéo, sculpture ou architecture, dont il fut diplômé sous la direction d'Odile Decq, autre apôtre du noir, et même pâtisserie, en collaboration avec Cédric Grolet, chef pâtissier du Meurice, ce touche-à-tout exposé à travers le monde s'intéresse également à la mode et à son «rapport à la renaissance permanent, presque une nouvelle forme de tragédie», selon lui.

C'est aussi l'appropriation d'une création qui le fascine, comme en témoignent ses deux interprétations du sac Lady Dior sorties avec succès fin 2020. La façon dont le public se projette dans une œuvre anime en effet sa réflexion, particulièrement sur les remparts d'Aigues-Mortes. «C'est un monument qui attire des visiteurs variés, pas forcément familiers de l'art contemporain. Je leur propose des scénarios mais c'est à eux d'interpréter, affirme l'artiste. La poésie n'est belle que lorsqu'elle est lue...»

Point de vue  
Joël Andrianomeari-  
soa, l'artiste qui en-  
flamme Aigues-Mortes

By Marie-Émilie  
Fourneaux,  
August 25, 2021.



L'admirable cité fortifiée d'Aigues-Mortes. La ville fut le premier port méditerranéen du royaume de France.  
© Olivier Borde

Lui qui se partage entre trois ateliers, à Antananarivo, où il intervient notamment au laboratoire d'innovation Ndao Hanavao, à Paris et à Magnat-l'Étrange, dans la Creuse, crée ainsi de Nouvelles Cartographies du désir, du nom de tableaux inédits composés de fils noirs et blancs. Les effets de matière se retrouvent aussi dans certains emblèmes de la Camargue, tels le sel mis en flacon ou des roseaux magnifiquement dressés sous l'égide d'André Calba, dernier sagneur de la région.



Les Vestiges de l'extase, un banquet imaginaire laqué de noir, rappellent ce glorieux passé dans la Tour de la Poudrière. © Olivier Borde

Point de vue  
Joël Andrianomearisoa, l'artiste qui enflamme Aigues-Mortes

By Marie-Émilie  
Fourneaux,  
August 25, 2021.

Les Vestiges de l'extase, assiettes ou cruches laquées de noir, rappellent quant à elles les marchandises ayant transité par l'ancien port. «En les teintant ainsi, je ne veux pas leur donner de côté dramatique mais une nouvelle apparence. En revanche, je n'ai pas encore déterminé si les fleurs noires de mon Jardin sentimental ont pour vocation de commémorer ou de célébrer.»

«Donner l'effet d'un soleil éclatant qui s'éteint peu à peu»

L'histoire du monument comporte en effet son lot de drames, autant d'épisodes que l'artiste évoque avec tact, par des draps de lin suspendus dans la Tour de Constance, où des femmes protestantes ont été emprisonnées au XVIII<sup>e</sup> siècle, ou par des fils d'Aubusson enchevêtrés dans la Tour des Bourguignons, où les corps des soldats vaincus ont été jetés en 1421 et salés pour une conservation provisoire.

Dans cette multitude de récits, Joël Andrianomearisoa fait aussi une découverte personnelle, celle de la couleur pure dans les triptyques Brise du rouge soleil présentés à la Porte des Moulins. «C'est presque un travail de peintre, commente l'artiste, qui a fait ici aussi usage de textiles. J'ai voulu donner l'effet d'un soleil éclatant qui s'éteint peu à peu.»



Joël Andrianomearisoa prend la pose en haut dans sa Maison imaginaire qui a été installée à même les remparts de la ville d'Aigues-Mortes. © Olivier Borde

Non loin, à même le rempart, il a installé une structure géométrique ne tenant que dans l'imbrication du monument, une prouesse technique. «Après avoir proposé des atmosphères et des émotions, j'avais besoin de fabriquer ma propre tour. Cette Maison imaginaire offre une multitude de cadres sur le ciel, la ville, le paysage. Arrivé au coucher du soleil, à vous de voir si la Brise vous emporte... »

Brise du rouge soleil, Carte blanche à Joël Andrianomearisoa, jusqu'au 26 septembre, dans le cadre de la saison Africa 2020